

DOSSIER DE PRESSE

ZONE, DE MARCEL DUBÉ

UNE MISE EN SCÈNE DE JEAN STÉPHANE ROY

AVEC NICOLAS DESFOSSÉS, DAVE JENNISS, MAXIME LAVOIE, RICHARD J. LÉGER,
FRÉDÉRIQUE THÉRIEN ET JEAN-SIMON TRAVERSY.

DU 1^{ER} AU 12 FÉVRIER 2012 AU BERKELEY STREET THEATRE – UPSTAIRS À TORONTO



Illustration : Philippe Béha

UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE FRANÇAIS DE TORONTO ET DU THÉÂTRE LA
CATAPULTE (OTTAWA).



«théâtréla catapulte...»

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE : du 19 décembre 2011 au 12 février 2012

CONTACT MÉDIA : Josée Duranleau | 416.652.7672 | josee@duranleau.com

***Zone* : une grande histoire d'amour sur fond de contrebande dans les quartiers pauvres du Montréal des années 1950.**

Toronto, le 19 décembre 2011 – Le Théâtre français de Toronto (TfT) a hâte de vous présenter *Zone* de Marcel Dubé, en coproduction avec le Théâtre la Catapulte (Ottawa), au Berkeley Street Theatre du 1^{er} au 12 février 2012.

Création attendue, la pièce a été le Coup de foudre du Contact ontarien en janvier 2011. Les comédiens ont eu droit à une ovation spontanée : pari gagné pour Jean Stéphane Roy, le metteur en scène, qui a réussi à toucher les spectateurs avec ce texte de Marcel Dubé, où l'amour, la jeunesse et la mort se côtoient dangereusement sur fond de contrebande dans le Montréal des années 1950. Entre *Robin des bois* et *West Side Story*, ce grand texte de Marcel Dubé ne cesse de nous surprendre par sa poésie simple, et son actualité déroutante.

La pièce tournera dans tout l'Ontario au printemps 2012, après un passage au Théâtre français de Toronto du 1^{er} au 12 février 2012, et à La Nouvelle Scène d'Ottawa le 25 février.

Mise en scène : **Jean Stéphane Roy**.

Avec **Nicolas Desfossés, Dave Jenniss, Maxime Lavoie, Richard J. Léger, Frédérique Thérien et Jean-Simon Traversy**.

Équipe de création : Dramaturge **Antoine Côté Legault** | Scénographie et accessoires **Dominic Manca** |
Éclairages **Guillaume Houët** | Costumes **Nina Okens** | Conception sonore **Jean-Michel Ouimet** |
Régie **Alain Lauzon** | Direction de production **Lindsay Tremblay**.

Une coproduction du Théâtre français de Toronto et du Théâtre la Catapulte (Ottawa).

Le Théâtre français de Toronto tient à remercier ses commanditaires : Le groupe financier TD, commanditaire de spectacle et la Financière Sun Life commanditaire pour les surtitres.

***Zone* de Marcel Dubé, du 1^{er} au 12 février 2012.**

Le Théâtre français de Toronto | Berkeley Street Theatre – 26, rue Berkeley, salle Upstairs

Avant-première : les 1^{er} et 2 février à 20 h – **Première** : le 3 février à 20 h – **Représentations en soirée** : du mercredi au samedi à 20 h - **Matinée le samedi** : les 4 et 11 février à 15 h 30 - **Matinée le dimanche** : les 5 et 12 février à 14 h 30 – **Représentations sont surtitrées en anglais** : les mercredis et vendredi à 20 h, les samedis à 15 h 30 et le samedi 11 février à 20 h.

Billets : adultes de : 33 \$ à 48 \$ | Âge d'or (à partir de 65 ans) : 28 \$ à 41 \$.

Billetterie : (416) 534-6604 ou 1-800-819-4981 et www.theatrefrancais.com

-30-

TABLE DES MATIÈRES

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	2
LA MAGIE DU THÉÂTRE	
Le mot du directeur artistique du Tft	4
ZONE N'EST PAS L'HISTOIRE D'UNE GANG DE RUE	
Le mot du metteur en scène, et directeur artistique du Théâtre la Catapulte	5
SYNOPSIS	6
L'HISTOIRE DE LA PRODUCTION	6
SUR LA PIÈCE	7
BIOGRAPHIES.....	8
À PROPOS DES COMPAGNIES.....	15



Zone à Contact Ontariois

Crédit : Sylvain Sabatié

LA MAGIE DU THÉÂTRE

Le mot du directeur artistique du Tft

Il ya plus de 40 ans, j'étudiais au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, où j'ai travaillé le personnage de Tarzan de *Zone* de Marcel Dubé. Ce qui me plaisait le plus, c'était d'abord, l'urgence, la peur de se faire prendre par la police, le fait de jouer à être un délinquant (ce qui me permettait peut-être de ne pas en être un) et surtout, l'histoire d'amour, pas seulement celle entre Tarzan et Ciboulette mais aussi l'amitié (qui est une forme d'amour) de la bande. Un gang de jeunes ensemble qui font des choses ensemble. Pour se sentir vivants ensemble.

Après avoir relu la pièce, je vois encore la même urgence. Vive le théâtre qui nous permet de vivre des émotions actuelles avec des histoires d'une autre époque. Quand le Théâtre Catapulte et nous avons décidé de faire notre plan sur cinq ans pour proposer du théâtre de qualité en tournée en Ontario, nous n'avions pas encore choisi les cinq pièces. Et je crois que nous avons bien joué : nous avons commencé par *Les Médecins de Molière* puis après, nous avons proposé *Les Fridolinades* (plus près de nous) et ensuite, *Zone* (plus près des jeunes)... mais toujours avec le grand public en tête.

Pourquoi *Zone* ? À cause de la magie. Quand on fait du théâtre, on peut jouer toutes sortes de personnages. On peut jouer des tueurs sans jamais blesser quelqu'un. On peut jouer des médecins, sans jamais opérer qui que ce soit. On peut être cultivateur, sans jamais à avoir à sentir le fumier des vaches. Mais aussi, la magie, c'est à nous les comédiens de faire croire que nous sommes ceux que nous prétendons être. Et c'est aux spectateurs d'accepter de croire pour une heure et demie, les conventions et les histoires que nous racontons. Avec *Zone*, l'histoire d'amour commence mais nous verrons que les histoires ne finissent pas toujours bien.

Marcel Dubé, dans ses premières pièces, *Zone* et *Le Simple soldat*, permet cette magie-là en peignant son époque avec des personnages plus grands que nature mais si humains qu'ils sont touchants. Tarzan et Joseph Latour ont ce côté frondeur (pour ne pas dire baveux) qui font qu'on se reconnaît en eux... sinon, qu'on voudrait être un peu comme eux. Ils ont une soif de liberté peu commune étant « poignés » dans un monde qui leur coupe les ailes.

Pourquoi *Zone* ? Parce qu'au fond et en bout de ligne, ce sont les sentiments qui comptent. Et qu'un drame c'est bon surtout quand on sent qu'il se passe près de chez nous !

Pensez-y : c'est de la magie... laissons-nous prendre dans la ZONE !



Directeur artistique du Théâtre français de Toronto

ZONE N'EST PAS L'HISTOIRE D'UNE GANG DE RUE

Le mot du metteur en scène, et directeur artistique du Théâtre la Catapulte

« J'avais lu *Zone* au secondaire comme presque tous les francophones de ce pays. J'en avais gardé un souvenir vague et ennuyant. Ma mémoire d'adolescent me rappelait l'effort que ça prend pour lire du théâtre. Aujourd'hui, avec des milliers de pièces lues dans ma vie, je redécouvre *Zone* avec émerveillement. Je suis charmé par le jeune homme de 20 ans qui a pris la peine de sortir son crayon et osé mettre sur papier ce qui était une révolution : une pièce dramatique écrite expressément pour nous, les nègres blancs d'Amérique : les canadiens français.

La pièce fut longtemps traitée comme s'il s'agissait d'un gang de rue. Les protagonistes de *Zone* ne sont pas des délinquants, ils sont des hors-la-loi! Une bande de Robin des Bois qui prennent aux mieux nantis afin d'aider les pauvres. La pièce ne parle pas de violence mais d'espoirs déçus. Pour nous faire comprendre à quel point ses personnages ont de bonnes intentions, Marcel Dubé a transposé, à travers cette bande d'amis, l'histoire du Christ et de ses apôtres. En faisant de Tarzan la figure allégorique d'un Christ canadien-français, l'auteur nous aide à comprendre la fragilité des minorités et des pièges qui nous entourent. Cette pièce possède le langage universel des laissés-pour-compte de ce monde. Cette pièce fut écrite en 1953 dans une période de grande noirceur politique et économique. Avec le recul du français à travers le pays, y compris le Québec, avec le gouvernement Harper qui place des unilingues anglophones dans des postes majeurs du système parlementaire, avec Air Canada et Poste Canada qui ne respectent pas la loi sur les langues officielles, avec la crise économique qui ne cesse de se manifester... peut-on dire que la situation a réellement évolué?

Marcel Dubé a littéralement créé une œuvre qui a touché et qui touche encore notre inconscient collectif. *Zone* fut un cri, il est aujourd'hui l'écho qui nous rappelle que nous avons notre place plus que jamais sur notre continent et que notre différence fait notre force. »

Jean Stéphane Roy

Metteur en scène et directeur artistique du Théâtre la Catapulte

SYNOPSIS

Marcel Dubé est une des figures marquantes du théâtre québécois, et l'un des acteurs de son émancipation. Ses pièces sont d'une poésie humble et authentique, reflet d'un quotidien et d'une réalité sociale qui ne cessent de surprendre par leur perpétuelle actualité.

Zone est une interrogation sur la jeunesse en doute, en mal d'identité. Moineau, Tit-Noir, Passe-Partout et Ciboulette (la fille de la bande) forment la clique de Tarzan, chef et contrebandier sur la frontière américano-canadienne quand, un jour, ce dernier commet l'irréparable.

Le drame de la pièce est celui de son inaccessible rêve : « Il a voulu sortir d'une certaine zone de la société où le bonheur humain est presque impossible », explique le personnage du chef de la police.

L'HISTOIRE DE LA PRODUCTION

Après *Les Médecins de Molière* et *Les Fridolinades* respectivement mis en scène par Jean Stéphane Roy et Perry Schneiderman, *Zone* est la nouvelle coproduction du Théâtre français de Toronto et du Théâtre la Catapulte d'Ottawa.

Création attendue, la pièce a été le Coup de foudre du Contact Ontarois 2011. Le public a été ému par la prestation des comédiens (Richard Léger, Anie Richer, Nicolas Desfossés et Maxime Lavoie) en vitrine le vendredi 14 janvier 2011 au Centre des Arts Shenkman à Orléans. Les comédiens ont eu droit à une ovation spontanée !

Avec une dizaine d'heures de répétition seulement, Jean Stéphane Roy, metteur en scène, a réussi le pari de toucher les spectateurs avec ce texte de Marcel Dubé, où l'amour, la jeunesse et la mort se côtoient dangereusement sur fond de contrebande dans le Montréal des années 1950.

La pièce tournera dans tout l'Ontario au printemps 2012, après un passage au Théâtre français de Toronto du 1^{er} au 12 février 2012, et à La Nouvelle Scène d'Ottawa le 25 février.



Crédit : Sylvain Sabatié

SUR LA PIÈCE

« **Zone** montre le caractère crucial de l'adolescence, « *état de passage où l'illicite est roi* », période marquée par la volonté de rupture avec les parents, par le désir d'un autre monde, et, en même temps, par le nécessaire passage à l'état adulte, par l'acceptation du monde tel qu'il est. Marcel Dubé a magnifié en ses personnages leur attachement à ce paradis du rêve où l'enfance cherche à se perpétuer. Puis il a montré que les paradis sont des illusions, que se réfugier dans cet espoir ne peut conduire qu'à un «réveil» pénible, à l'échec sinon au drame. La pièce consacre donc l'impossibilité du rêve, la victoire définitive et fatale du réel sur le rêve. Mais ce passage au réel se fait par l'amour qui, au-delà de sa simple découverte qui a lieu dans la pièce, aurait été, le couple se formant, la famille se profilant, l'acceptation de responsabilités.

Au moment de la reprise de sa pièce en 2003, ne s'étonnant pas de sa constante actualité de sa pièce, Marcel Dubé déclara : « *La jeunesse, qu'on le veuille ou non, est marginale tant qu'elle n'est pas devenue adulte. Marginale, non dans un sens pessimiste, mais dans le sens où elle a des droits sans avoir d'obligations ni de responsabilités. Cela dit, je crois qu'il est encore plus difficile d'être jeune aujourd'hui.* »

Source : André Durand sur comptoirillettéraire.com

« Le 23 janvier 1953, lors du Festival Dramatique de l'Ouest du Québec, la pièce **Zone** de Marcel Dubé voit le jour dans les débuts de ce foisonnement théâtral et culturel. Au-delà du discours politique sur la place des jeunes dans notre société, l'auteur lie étroitement le destin individuel de ses personnages au destin collectif, l'impuissance personnelle expliquant l'impuissance collective. Ainsi, le caractère social de Dubé établit les bases d'une dramaturgie naissante montrant de ce fait l'importance de son discours. Une écriture qui, même aujourd'hui, est d'une actualité troublante. La pièce de Dubé décrivant ainsi un phénomène social grandissant ; la révolte d'une jeunesse en crise. Cette révolte se traduit aujourd'hui de façon radicale avec l'apparition des gangs de rue où le groupe devient la seule famille d'une jeunesse désœuvrée. [...] Selon Dubé, le nœud de la pièce réside dans sa tragédie quotidienne et humaine, il écrit dans une courte préface : [3] « Les cinq adolescents de **Zone** (...) portent en eux les thèmes et les drames qui composent le paysage humain et lunaire de la vie. (...) Au premier regard, ils n'ont rien de tragique. Leurs allures quotidiennes nous détourneraient facilement d'eux, mais comme ils se demandent devant nous pourquoi ils vivent, leurs dialogues et leurs gestes nous poussent à la compréhension et peut-être à la pitié. » »

Source : hugotherien.wordpress.com

BIOGRAPHIES



MARCEL DUBÉ – L'AUTEUR

Né à Montréal, en 1930, il fonde la troupe de la Jeune Scène, qui remporte de nombreux prix au Festival national d'art dramatique de 1953 avec **Zone**. En cinq ans, Radio-Canada diffuse, à la radio, quatorze de ses dramatiques et, de 1952 à 1972, présente à la télévision 23 téléthéâtres, deux feuilletons et un quatuor. L'œuvre de Dubé est immense : plus de 300 titres. Mais ce travail titanesque ne l'a pas empêché de s'engager dans d'autres domaines. Il a été secrétaire, puis président du Conseil de la langue française, président-directeur général des Rencontres francophones du Québec et cofondateur et directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones (dont il est toujours administrateur et conseiller). Membre de l'Académie canadienne-française, il en a reçu la médaille en 1987. Il a été récompensé de nombreux prix, dont notamment le Prix du Gouverneur général du Canada pour les arts de la scène 2005.

Source : Site internet du Centre des auteurs dramatiques, cead.qc.ca



JEAN STÉPHANE ROY – METTEUR EN SCÈNE

Depuis sa sortie de l'Option-théâtre du Collège Lionel Groulx en 1988, Jean Stéphane a joué dans plus d'une soixantaine de productions dont *Cuirette* dans la pièce **Hosanna** de Michel Tremblay à Toronto avec Pleiades Theatre. En plus de jouer, il écrit et a plus d'une centaine de mises en scène à son actif. Il a remporté plusieurs prix dont le Masque de la production franco-canadienne pour **L'Avare** de Molière monté au Tft. En 2007-2008, il a monté **Le Misanthrope** du même Molière au Théâtre français de Toronto. Son talent d'homme-orchestre l'amène à explorer toutes les facettes du métier : éclairage, costumes, décors, écriture, bandes sonore, mais aussi la direction artistique, à la barre du Théâtre la Catapulte. Depuis 2008, il enseigne également le jeu et la mise en scène à l'Université d'Ottawa. La majeure partie de son travail repose maintenant sur la mise en scène.



NICOLAS DESFOSSÉS – TARZAN

Originaire de Hearst dans le nord de l'Ontario, Nicolas a grandi à Gatineau. Il a suivi sa formation en théâtre à l'Université d'Ottawa. Au fil des ans, on a pu le voir dans différentes productions de la région de la Capitale nationale. L'hiver dernier, il a fait partie de l'équipe de comédiens/lecteurs des *Zurbains*, lors du passage du Théâtre Le Clou au Centre national des Arts. En tant qu'interprète, il a foulé les planches du Théâtre de l'Île à quelques reprises, notamment dans *L'Importance d'être Constant* d'Oscar Wilde et l'été dernier, dans la comédie *Les Papillons de nuit* de Michel Marc Bouchard. On a pu le voir dans *Gatineau by night* de Luc Moquin, un laboratoire du théâtre Dérives Urbaines, qui été repris en version intégrale à l'automne. Il a également participé à la première production du Théâtre Belvédère, *Autopsie de biscuits chinois*, une coproduction du Théâtre du Trillium d'Ottawa. C'est avec un immense plaisir qu'il incarne cette année Tarzan, dans *Zone* de Marcel Dubé, une coproduction du Théâtre la Catapulte et du Théâtre français de Toronto. Leur prestation a Contact ontariois leur a d'ailleurs valu le prix Coup de foudre 2011.



DAVE JENISS – MOINEAU

Le parcours artistique de Dave Jenniss, né d'un père métis, est empreint de culture autochtone. Ainsi, depuis 2004, on a pu le voir sur scène avec, entre autres, le Théâtre Ondinnok dans *Hamlet le Malécite* de Yves Sioui-Durand et Jean-Frédéric Messier (mise en scène de Jean-Frédéric Messier) et, au Théâtre Prospero, dans *Wulustek* (mise en scène de Peter Bataklijev), pièce qu'il a écrite en 2008 et qui a été reprise, au même théâtre, au printemps 2011. En 2010, il termine l'écriture de son premier long métrage, *Chaman* (produit par Alouki Films Projeks), il commence du même coup l'écriture sa deuxième pièces de théâtre, *Takuatshin*, sous la supervision du Théâtre de la Catapulte. D'autre part, il a fait partie de la distribution des *Contes urbains 2009* d'Yvan Bienvenue au Théâtre de la Licorne. On a pu apprécier son côté comique cet été au théâtre l'Île de Gatineau dans la production *Les Papillons de nuit* (mise en scène de Mathieu Charrette). À la télévision, il a notamment joué dans *La Grande bataille 2* (réalisation d'Alain Chicoine, production de Zingaro Film) et il a incarné *Mouki*, dans la série du même nom réalisée par Sonia Boileau sur le réseau APTN, Aboriginal People Television Network.



MAXIME LAVOIE – PASSE-PARTOUT

Maxime Lavoie est étudiant à l'Université d'Ottawa et complétera son baccalauréat en théâtre d'ici deux ans. Au cours de ses études, Maxime a eu la chance de participer à plusieurs productions telles que *Turcaret* d'Alain-René Lesage (La Comédie des Deux Rives, 2008), *Lavalléville* d'André Paiement et Rappel de Patrick Leroux (Théâtre Tremplin, 2008 et 2010). En 2011, Maxime, qui en est à ses premiers pas chez les professionnels, est monté sur les planches en mars pour la compagnie Dérives Urbaines dans la pièce *Gatineau by Night* de Luc Moquin, et en juin dans *Retour à Pripyat* de Philippe Landry (Théâtre de Dehors) dans le cadre du festival Fringe d'Ottawa. En septembre dernier, il a également joué avec le groupe 6_TEM dans une adaptation de *Woyzcek* dans le cadre du festival FOÉ.



RICHARD J. LÉGER – LE POLICIER

Comédien et dramaturge, on a pu voir Richard au théâtre dans *Le Désir* de Michel Marc Bouchard au Théâtre de l'Île, *Et si on tuait l'ennui ?* de Luc Moquin des Dérives urbaines à Gatineau (rôle pour lequel il était en nomination pour Interprétation masculine de l'année au Prix Rideau 2009), *Iphigénie en trichromie* de Michel Ouellette, une coproduction du Théâtre la Catapulte et du Théâtre du Nouvel Ontario, et dans *Plaisirs de l'intelligence : Montaigne* au Centre national des Arts. Il a également été directeur artistique de la compagnie Dramamuse du Musée canadien des civilisations. À la télévision il a joué dans *Légendes urbaines à Canal D*, *Histoire Max I et II*, *Sciences point com* à TFO où on pourra le voir dans la nouvelle série pour les 9-12 ans, *Motel Monstre*. Richard a été finaliste au prix Trillium 2001 pour sa pièce *Faust : chroniques de la démesure*. Il a récemment livré un conte humoristique *L'Alphabet du parfait mari* inauguré en février 2010 pour la série des Contes nomades à la Quatrième salle du CNA à Ottawa et en tournée dans l'Est ontarien en 2010. Il collabore présentement à *Pop fiction*, une nouvelle pièce pour le Théâtre Groupe des deux.



FRÉDÉRIQUE THÉRIEN – CIBOULETTE

Bientôt diplômée du programme de spécialisation approfondie en théâtre de l'Université d'Ottawa, cette jeune comédienne de la relève amorce sa carrière professionnelle en force avec une production du Théâtre La Catapulte, *L'Illusion comique* de Pierre Corneille (automne 2009). Elle poursuit ses études tout en travaillant entre autre comme régie de répétition au sein de quelques compagnies de la région Gatineau-Ottawa avant de décrocher un rôle important au Théâtre de l'île dans *La Cousine Germaine* (été 2010); production pour laquelle elle fut d'ailleurs mise en nomination aux *Prix Rideau Awards* dans la catégorie artiste en émergence, interprétation au printemps 2011. Nous l'avons vue cet été dans une comédie du Théâtre Belvédère, *Adieu Beauté* de François Archambault. Oeuvrant dans le domaine théâtral depuis plus de 10 ans, Frédérique est une jeune comédienne polyvalente qui a suivi un long parcours de formations et d'ateliers touchant à plusieurs sphères artistiques (chant, danse, écriture dramatique, jeu théâtral). C'est avec fierté qu'elle se joint présentement à la superbe équipe de *Zone*.



JEAN-SIMON TRAVERSY – TIT-NOIR

Jean-Simon Traversy a terminé le Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2007. Depuis sa sortie, il a joué au théâtre dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière au Repercussion Theater, *Tendres totems et croquis cruels* de Francis Monty au Théâtre Juré Craché, *De l'amour et des restes humains* de Brad Fraser au Théâtre à 4 pattes, *Pour faire une histoire courte* de Frédéric Blanchette à La Parade sans orignaux, *Macbett* d'Eugène Ionesco à l'Absolu Théâtre, *Fragments de mensonges inutiles* de Michel Tremblay au Théâtre français de Toronto et *Cap sur Feydeau* à La Parade sans orignaux. En 2008, il a créé la compagnie La Parade sans orignaux avec Stéphanie Labbé et Anne Trudel. Pour sa compagnie, il a mis en scène *Super Poulet* de Stéphanie Labbé et *Farragut North* de Beau Willimon.



ANTOINE CÔTÉ LEGAULT – DRAMATURGIE

Originaire de Gatineau, Antoine Côté Legault est un amant comblé du théâtre et de l'écriture. Il obtient son Baccalauréat en théâtre de l'Université d'Ottawa en 2009 et complète présentement sa Maîtrise en théorie théâtrale et dramaturgie au même endroit. Parallèlement, il pratique la dramaturgie, le slam et se prend parfois pour un acteur. Il est co-auteur d'*Autopsie de biscuits chinois* (2011, Théâtre Belvédère et Théâtre du Trillium) et il fait ses marques sur la scène slam de l'Outaouais depuis quelques années. Il accède aux finales régionales en 2008-2009 et en 2009-2010, alors qu'il se classe au 3e rang : il représente donc l'Outaouais au Grand Slam 2010. Il est aussi de la publication de *Slam poésie du Québec* (2010, Vent d'Ouest). En été 2010, il participe à la création du *Spa Normand* (création autogérée), présentée au festival Hearst sur les planches et paraît dans *L'@mour2.com* (Fringe Montréal). Antoine sera « dramaturge » pour *Zone* (2011-2012, Théâtre la Catapulte), ce qui lui permettra d'avoir un pied dans chacune de ses deux passions au niveau du théâtre, la recherche et la pratique.



GUILLAUME HOUËT – ÉCLAIRAGES

Impliqué dans le milieu de la danse et du théâtre depuis une douzaine d'années, Guillaume alterne technique de scène, régie, direction technique et de production, tant en création qu'en tournée, mais se consacre surtout et avant tout à la conception d'éclairage. En effet, il se joint fréquemment en tant que concepteur aux compagnies d'Ottawa-Gatineau, telles le Théâtre la Catapulte, la Cie Vox Théâtre, le Théâtre du Trillium, le Théâtre de la Vieille 17, le GCTC, le Théâtre Dérives Urbaines, le Théâtre Français du CNA, et dernièrement Third Wall Theatre et Mi Casa Theatre. De plus, il a voyagé au Rwanda en octobre 2009 où il a assuré la régie de *Goodness* de Volcano Theatre, de Toronto. Récipiendaire d'un prix d'excellence décerné en 2007 par la « Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada », Guillaume a également reçu deux fois consécutivement le Prix Rideau de la « conception d'éclairage de l'année – éclairage » en 2010 et 2011.



ALAIN LAUZON – RÉGIE

Originaire de Moonbeam, dans le Nord-est de l'Ontario, Alain Lauzon est diplômé de l'Université Laurentienne en Arts d'expression. Tout récemment Alain assurait le rôle de coordonateur des opérations pour les Jeux de la francophonie canadienne du Grand Sudbury 2011. En tant que régisseur, il a participé à la tournée des *Médecins de Molières* (Théâtre français de Toronto et Théâtre la Catapulte) et de *Rage* (Théâtre la Catapulte). Comme comédien, Alain a participé au spectacle pour enfant *Flagabou l'enfantôme et la bombe à bonbons* de Normand Renaud et à la mise en lecture du texte *Mary Jane la tueuse* de Sylvie Maria Filion. Alain a aussi été de la distribution de *Bouillon de clowns* (2008) mis en scène par John Turner et a joué dans le spectacle de théâtre ambulant *Le Parcours littéraire* mis en scène par Miriam Cusson (2006/2007).



DOMINIC MANCA – SCÉNOGRAPHIE

Titulaire d'un Baccalauréat en beaux arts et technique théâtrale de l'Université d'Alberta, Dominic a d'abord travaillé à titre de directeur technique et régisseur en résidence pour L'UniThéâtre à Edmonton. Il a entre autres participé à la production *Cow-boy poétre* de Ken Brownnet et a conçu la scénographie de *Encore* de Marc Prescott en 2006. Il déménage ensuite à Toronto, où il a travaillé avec le Théâtre français de Toronto (TfT) comme régisseur sur les productions *Bonbons assortis*, *Apocalypse à Kamloops*, *Le Misanthrope*, et *Des Fraises en janvier* et comme scénographe pour les spectacles *Et si on chantait*, *Le Dîner de cons* et *L'École des femmes*. En 2009, il a réalisé la scénographie et les éclairages des *Médecins de Molière* (une coproduction du TfT et du Théâtre la Catapulte) qui lui a valu une nomination aux Prix Rideau.



NINA OKENS – COSTUMES

Nina a signé les costumes de *Titus Andronicus*, *The Merchant of Venice* et *Much Ado About Nothing* pour Shakespeare in the Rough, et *The Awakening*, *Orchidelierium* et *Medici Slot Machine* pour Pea Green/Theater Voce. Installée à Toronto depuis 1996, Nina a aussi signé des costumes au Theatre Sheridan et elle est devenue la costumière attitrée du TftT depuis plusieurs années. Elle a travaillé, entre autres, aux productions du *Collier d'Hélène*, de *Jeux d'amour et de folie*, du *Visiteur*, d'*Un Air de famille*, de *La, la, la, mine de rien*, de *Grimm Grimm*, de *La Critique de L'École des femmes* et du *Mariage forcé*. Les plus récents projets de Nina au TftT sont *Le Dîner de cons*, *Les Médecins de Molière*, *Fragments de mensonges inutiles*, et *Les Fridolinades* et *À toi, pour toujours, ta Marie-Lou*.



JEAN-MICHEL OUIMET – CONCEPTION SONORE

Diplômé de l'École nationale de la chanson (Granby) et de l'Université d'Ottawa en communication, Jean-Michel Ouimet dirige présentement Klash média, son studio de production médiatique. Il est réalisateur, concepteur sonore, compositeur, multi-instrumentiste, guitariste de formation classique, ingénieur de son, monteur vidéo et conseiller en communication. On a pu voir et entendre ses œuvres au théâtre, à la radio, à la télévision, sur disque et dans des expositions muséales. Sa formation hybride et sa créativité font de lui un chef de file dans le domaine de la production sonore et médiatique. Il est respecté pour sa polyvalence et son flair artistique d'avant-garde. Engagé au sein de la francophonie canadienne, Jean-Michel Ouimet a été président de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APCM), de 2006 à 2010, en plus de siéger à différents comités et conseils d'administration. En 2011, Jean-Michel Ouimet a été fait membre à vie de la Compagnie des Cent-Associés francophones.

À PROPOS DES COMPAGNIES

Le Théâtre français de Toronto

En quarante-trois ans d'existence, le Théâtre français de Toronto (TfT) est devenu un des plus importants théâtres de langue française hors Québec avec près de 240 productions à son actif. Aujourd'hui le TfT accueille chaque saison plus de 10 000 spectateurs venus de toute la région métropolitaine et du sud-ouest de l'Ontario et il compte près de mille abonnés. La saison du TfT comporte cinq spectacles grand public, deux spectacles pour adolescents et un spectacle pour enfants. Le TfT joue au Berkeley Street Theatre depuis 1990. Il offre à son public francophone et francophile un répertoire varié qui comprend créations, œuvres canadiennes, internationales et grands classiques. Ses productions partent régulièrement en tournée à travers l'Ontario et tout le Canada.

De la comédie à la création contemporaine en passant par le répertoire classique et moderne, le bassin d'œuvres théâtrales en français dans lequel le TfT puise les pièces qu'il diffuse est vaste. Compagnie éclectique, le TfT crée, produit et accueille des productions théâtrales d'ici et d'ailleurs. La création occupe une place importante dans la démarche artistique du TfT; elle est source d'échanges, de découvertes et de ressourcement. Les choix artistiques du TfT sont portés par le besoin de raconter, de surprendre et d'émouvoir les amateurs de théâtre en français, qu'ils soient des enfants, des adolescents ou des adultes.

Le Théâtre la Catapulte

Le Théâtre la Catapulte est une compagnie de développement et de création enracinée en Ontario français, proposant des expériences artistiques audacieuses et contemporaines nourries par la fougue des artistes en émergence et des artistes établis. Il assure à ses productions une diffusion importante en les présentant à ses divers publics, à Ottawa et dans l'ensemble du Canada.

Fondé par un groupe de jeunes artistes sous la direction de Patrick Leroux en 1992, ce théâtre tourné vers l'avenir de la pratique théâtrale a présenté plus de 30 productions professionnelles, et autant de mises en lecture et de laboratoires publics diffusés sur une échelle régionale, provinciale et nationale.

Le Théâtre la Catapulte est aujourd'hui perçu comme une des forces artistiques les plus importantes du Grand Outaouais et du Canada français. Il s'est mérité de très nombreux prix locaux, provinciaux et nationaux au cours des dernières années. Ayant maintenant pignon sur rue, la visibilité de la compagnie ne cesse de croître. Le nombre de représentations de ses productions augmente lui aussi, graduellement mais continuellement, grâce à ses nombreuses initiatives de développement de public. De plus, ses productions partent en tournée régulièrement partout au Canada.